

Dimanche de Pentecôte, jour où traditionnellement dans l'Eglise Réformée de France, aujourd'hui Eglise Protestante Unie, nous accueillons des catéchumènes et c'est toujours un événement pour nos communautés. Mais depuis quelques années, sur notre secteur, dans notre église des îles de Saintonge, l'événement ne semble plus vraiment au rendez-vous, plus de confirmations. Pentecôte ne serait-il plus Pentecôte ? Mais il faut se rappeler que la confirmation n'a pas sa source dans l'Évangile, qu'elle a été instituée par l'Eglise pour accueillir en son sein les nouveaux membres, le jour où est rappelé le don de l'Esprit, ce qui se conçoit aisément. Dans les églises protestantes allemandes et suisses, les confirmants sont traditionnellement reçus le dimanche des Rameaux. Alors ne regardons pas avec nostalgie vers un passé qui n'est plus, mais essayons ce matin de voir en quoi Pentecôte est toujours aujourd'hui un événement dans la vie des hommes, dans notre vie.

Mais pour cela je voudrais tout d'abord vous présenter deux événements, deux expériences :

Le premier événement, c'est cette mode du « flash mob », en bon français je dirai mobilisation éclair. C'est le rassemblement d'un groupe de personnes dans un lieu public, un hall de gare ou de grand magasin, une rue très fréquentée. Ces personnes vont effectuer des actions convenues d'avance, avant de se disperser rapidement. Ce sont le plus souvent des musiciens, des chanteurs, ou des danseurs. L'impression que c'est totalement improvisé, le facteur de surprise pour les passants qui deviennent peu à peu spectateurs, ainsi que la durée pas plus de 5 à 10 minutes, sont les éléments clés de la réussite de cet événement. Les passants qui se sont agglutinés après un temps d'étonnement et de curiosité, se laissent gagner par une certaine émotion, de la joie, qui se voit sur les visages. Cependant cela reste individuel, personnel, il n'y a pas rencontre, ni partage entre les individus. Créé par la volonté de quelques personnes, l'événement est éphémère, chacun repart comme il est venu, aucun signe de transformation profonde.

Le second événement c'est l'expérience lancée par le journal américain le Washington-post dans le métro de New York, en 2007. Ce quotidien a fait venir un violoniste virtuose de renommée mondiale, Joshua Bell. Comme un simple joueur de rues, Joshua Bell a joué pendant 45 minutes sur un Stradivarius fabriqué en 1713, d'une valeur d'environ 3 millions et demi de dollars (à peu de choses près : 3.110.000 euros). Près de 1700 personnes sont passées, dans la boîte de son violon, il a récolté 30 euros, dont 18 euros par la seule personne l'ayant reconnu. 6 autres personnes se sont arrêtées quelques instants.

Contraste : trois jours auparavant, Joshua Bell jouait sur la scène de l'Opéra de Boston, dans une salle comble, où la moindre place coûtait 90 euros. On peut voir cette expérience, comme les flash mob dont je parlais avant, en vidéo sur internet. On pourrait réfléchir longuement sur ces expériences. Mais ce que je retiens uniquement aujourd'hui, c'est cette image de quelque chose de beau, de si précieux et à côté l'indifférence de la foule qui défile.

L'indifférence de tous ces gens m'a fait penser à l'indifférence des foules humaines pour lesquelles l'Esprit de Dieu joue en permanence mais qui n'y prêtent pas attention, ou juste un intérêt très passager et vite oublié. Les évangélistes Matthieu et Luc rapportent cette parole un peu énigmatique de Jésus qui parle de ses contemporains : « nous avons joué de la musique et vous n'avez pas dansé »...

« Nous », on pourrait dire : le Père, Jésus, l'Esprit Saint, nous avons joué et vous n'avez pas dansé ! L'Esprit de Dieu joue ses partitions en permanence dans nos vies et nous faisons souvent partie de cette foule pressée qui ne l'entend pas, qui n'y fait pas attention, tant elle est habitée par tous ses projets, préoccupée par tous ses soucis, toutes ses obligations ! ou bien nous sommes comme cette foule qui se disperse et retourne à son anonymat et sa non-rencontre de l'autre une fois l'événement rassembleur terminé.

Cependant, l'Esprit joue en nous tant de partitions extraordinaires comme par exemple :

- des morceaux d'amour, lorsque nous sommes bouleversés par une rencontre
- des morceaux d'émerveillement lorsque la nature nous enchante chaque jour
- des morceaux de consolation lorsque dans les moments difficiles, une main se tend, une oreille écoute

- des morceaux de tendresse, qui accompagnent l'être aimé, le personne âgée isolée ou malade nous pourrions trouver tant d'autres exemples.

Depuis la première Pentecôte, l'Esprit de Dieu joue en permanence dans nos vies. Y sommes-nous attentifs ?

Un théologien du 1er millénaire, Maxime le confesseur, écrivait : « L'Esprit Saint n'est absent d'aucune créature ». Et Jésus évoque cette insaisissable puissance de Dieu qui prend les humains par surprise pour les faire naître à la liberté. « Le vent (ou l'Esprit) souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit ». L'Esprit joue ainsi en chacun de nous, ici, ce matin comme à chaque instant de notre vie, comme en chaque être humain vivant sur cette terre !

Dans l'expérience du Washington Post, qui sont les personnes qui se sont arrêtées, qu'est ce qui les distingue des autres ? Justement, rien. Impossible de classer, tout ce que compte en diversité l'humanité est ici représentée : Hommes et femmes, jeunes et vieux, toutes les corpulences et tailles, toutes les couleurs, toutes les couches sociales... Seul le comportement des enfants est à noter. Dès qu'un enfant passait, il voulait s'arrêter pour écouter la musique, observer le musicien... mais aussitôt les adultes lui prenaient la main pour le faire avancer comme tout le monde. La capacité de s'émerveiller, de découvrir, d'apprendre est un don chez l'enfant et l'Esprit de Dieu a cet effet incroyable de nous faire retrouver notre cœur d'enfant qui reconnaît qu'il a un père céleste.

Jésus a avant tout témoigné de cette proximité avec Dieu, son père. Quand nous accueillons l'Esprit de Jésus, nous entrons avec lui, dans la famille de Dieu. Et nous découvrons que Dieu est pour nous le père qui est toujours là, qui nous regarde, nous écoute, nous soutient.

Le Stradivarius est estimé à plus de 2 millions d'euros. Si le musicien est l'Esprit de Dieu, que peut représenter le stradivarius ? Ce violon de grand prix n'est-il pas chacun de nous ? Ne sommes-nous pas l'instrument sur lequel l'Esprit Saint joue des mélodies extraordinaires, même si nous n'entendons pas bien et ne chantons pas bien ! Chacun de nous vaut bien plus que ce violon et le prophète Esaïe le disait en transmettant cette parole de Dieu : « Tu as du prix pour moi et je t'aime ». (Es 43, 4)

Alors Pentecôte sans catéchumènes, certes, mais Pentecôte c'est toujours et avant toute autre chose, ce rappel d'un événement majeur dans notre vie de chrétien, l'irruption de l'Esprit. L'Esprit, cette présence de Dieu promise à tous, qui suscite des paroles différentes, des langues diverses. A Pentecôte cette explosion de langues diverses, aurait pu donner un concert de discorde, de dissonance et d'incompréhension. Mais non, chacun trouve sa place avec son identité propre, son expression et tous se comprennent parce que les paroles prononcées sont centrées sur Dieu, elles parlent des merveilles de Dieu. Paroles habitées par la confiance, la joie et la paix. Des individualités marquées et pourtant une unité, une fraternité de vie.

A la suite de Pentecôte, sous le souffle de l'Esprit, c'est ce que l'Église, tant bien que mal, cherche aussi à vivre et à partager. Une place pour chacun avec sa personnalité, son individualité, ses talents mais une fraternité à vivre en partageant les merveilles de Dieu : son amour, sa présence, sa parole, des frères et des sœurs donnés et acceptés ! Cette fraternité, ce partage, cette communication vraie comme le disait Hélène dimanche dernier pas seulement en paroles mais traduites dans les actes.

Le repas de la Cène chaque fois qu'il est pris, doit rendre visible cette diversité et cette unité.

et je terminerai par cette prière :

Seigneur notre Dieu, Que ton souffle de Pentecôte nous aide à ne pas nous essouffler en cours de route. Que nos poumons soient constamment remplis de l'oxygène de ton Amour, pour nous aider à avancer vers demain sans regarder en arrière ni mesurer l'effort.

Que ton souffle nous fasse espérer à nouveau comme si la vie commençait ce matin même, pour espérer contre vents et marées à cause de ta présence et de ta promesse.

Enfin, que vienne le jour où tes langues de feu brûleront toutes nos langues de bois.

Amen